

« Monica, c'est toi, ma sœur ? » : une histoire, 62 ans plus tard.

Après plus de six décennies, Monica, mère de famille à Singapour et surnuméraire de l'Opus Dei, découvre quelque chose de nouveau sur sa famille. Ce qui semblait être une coïncidence finit par révéler la manière délicate dont la providence divine peut agir au fil du temps.

29/05/2025

La décision difficile d'une mère

En 1962, Mme Lim, confrontée à de graves difficultés financières, a pris une décision déchirante. Elle a donné son sixième enfant à l'adoption.

Cet enfant était Monica.

Monica a passé la majeure partie de sa vie sans savoir qu'elle avait été adoptée. Lorsqu'elle l'a finalement découvert, elle n'a pas cherché à retrouver sa famille biologique. Mais elle a prié. Elle a dit à Dieu : « Si tu veux que cela arrive, tu feras en sorte que cela arrive. »

Et la vie a continué. Mais Dieu, dans sa providence silencieuse, avait déjà commencé à écrire une histoire que lui seul pouvait dévoiler.

Rencontre avec l'Opus Dei

Monica est mariée depuis près de 38 ans et a sept enfants. Elle a été élevée

dans une famille catholique, mais sa relation personnelle avec Dieu est venue beaucoup plus tard.

Lors de sa quatrième grossesse, elle a dû rester alitée strictement, car elle avait déjà eu des saignements lors de ses précédentes grossesses.

Quelqu'un lui a donné une pile de livres spirituels pour passer le temps. En lisant la vie des saints, une question a germé dans son cœur : comment les saints deviennent-ils saints ?

Presque instantanément, une réponse intérieure lui est venue : ce sont les mères.

Cette pensée l'a transformée. Elle a compris que si elle voulait que ses enfants deviennent saints, elle devait commencer par elle-même.

Peu de temps après, elle a reçu un appel du père Connor Donnelly, un prêtre de l'Opus Dei. Elle lui avait été

recommandée par la Family Life Society, qui pensait qu'elle pourrait l'aider à se procurer un livre intitulé The Hand of God (La main de Dieu), l'autobiographie du Dr Bernard Nathanson, un ancien avorteur devenu défenseur de la vie. Le Dr Nathanson avait joué un rôle décisif dans la légalisation de l'avortement aux États-Unis, mais s'était ensuite converti au catholicisme après avoir réalisé, grâce à une échographie, que la vie commence dès la conception.

À l'époque, Monica n'avait jamais entendu parler de l'Opus Dei. Mais très vite, le père Connor a organisé une rencontre avec une femme qui l'a invitée à un cours sur l'Eucharistie. Pour Monica, cela tombait à point nommé, car elle préparait son aîné à la première communion. Elle a commencé à assister régulièrement aux cours, qu'elle considérait comme un moyen pratique d'approfondir sa foi et

d'élever ses enfants dans l'amour de Dieu.

Au fil du temps, Monica a réalisé que c'était ce qu'elle cherchait. Elle a rapidement vu clairement sa vocation en tant que surnuméraire de l'Opus Dei et a demandé à y être admise.

Christina

Monica a rencontré Christina pour la première fois en août 2017. Elles étaient toutes les deux dans la même voiture pour se rendre à une retraite de surnuméraires à Bukit Tiram, Johor, en Malaisie.

Lorsque Christina a été présentée à Monica, quelque chose dans son nom a attiré son attention : Monica de Silva (le nom de famille de ses parents adoptifs eurasiens). Cela lui semblait familier. La mère de Christina lui avait souvent parlé, ainsi qu'à ses frères et sœurs, d'une

petite sœur qui avait été donnée à l'adoption... et dont le nom était Monica de Silva.

Cela semblait trop étrange pour être ignoré. Mais c'était aussi trop personnel pour être évoqué.

Christina n'a donc rien dit. Elle a gardé cela dans son cœur et n'en a parlé qu'à Dieu dans ses prières pendant des années.

« Es-tu ma sœur, perdue depuis longtemps ? »

Le 11 octobre 2024, jour de la fête de la Divine Maternité de Marie, Monica et Christina se trouvaient dans la même voiture lors d'une excursion dans le cadre d'un cours annuel qu'elles suivaient ensemble.

Une amie assise à côté de Monica se tourna vers elle et lui dit : « Monica, est-ce que quelqu'un t'a déjà dit que

tu n'avais pas l'air eurasienne, mais plutôt chinoise ? »

À ce moment-là, Monica a senti une impulsion : « Dis-leur ! »

Elle a pris une profonde inspiration et a dit : « En fait, j'ai été adoptée. »

Depuis le siège avant, Christina s'est immédiatement retournée, a tendu la main vers Monica et lui a demandé : « Es-tu ma sœur perdue depuis longtemps ? »

Monica était stupéfaite. « De quoi parles-tu ? » a-t-elle demandé.

Pensant que Christina plaisantait, elle a continué à discuter avec les autres passagers de la voiture.

Mais au bout d'un moment, elle remarqua que Christina était devenue silencieuse. Elle tenait toujours sa main... et pleurait.

Monica la regarda et dit : « Tu es sérieuse ? Tu as une sœur perdue depuis longtemps ? Comment le sais-tu ? »

Christina était bouleversée. Des années de prière avaient conduit à ce moment. Les larmes aux yeux, elle murmura silencieusement à Dieu : « Est-ce que c'est ça, Seigneur ? »

En compagnie du Rosaire et de l'Eucharistie

Cette nuit-là, Monica ne put fermer l'œil. Elle pria le rosaire. Le lendemain matin, après avoir reçu la Sainte Communion, elle se retrouva en larmes. La même chose se produisit les jours suivants. Elle ne pouvait s'empêcher de pleurer après chaque messe à laquelle elle assistait.

Elle avait l'impression d'avoir été perdue et d'être enfin retrouvée.

Les retrouvailles

Christina retrouva sa mère le soir après son retour du cours annuel et lui fit part de la révélation qui venait de lui être faite.

Madame Lim était stupéfaite et pleine de questions. Comment cela avait-il pu arriver ? Où s'étaient-elles rencontrées ? Monica allait-elle bien ? Était-elle mariée ? Et sa famille ? Comment allaient ses parents adoptifs ? Où était-elle maintenant ?

Christina la rassura gentiment. « Maman, elle va bien. Elle est mariée. Et elle a sept enfants, tout comme toi ! »

Madame Lim accepta de rencontrer Monica, mais elle était inquiète. Comment Monica allait-elle réagir ? Allait-elle l'accepter après l'avoir abandonnée ?

Les retrouvailles furent fixées au 19 octobre 2024.

Monica était prête. Elle voulait rencontrer sa mère, découvrir qui elle était, comment elle allait et apprendre tout ce qu'elle pouvait.

Une heure avant la réunion, leur plus jeune sœur, Theresa, trouva les documents d'adoption originaux. Ils confirmaient tout.

Monica, qui avait vécu toute sa vie en croyant qu'elle était fille unique, commençait à réaliser petit à petit qu'elle était en fait la sixième d'une fratrie de sept enfants. Enfant, elle avait toujours rêvé d'avoir des frères et sœurs, car elle se sentait souvent seule.

Lorsqu'elle a rencontré ses frères, ils l'ont serrée dans leurs bras. « Nous sommes si heureux », lui ont-ils dit.

Ils étaient assez grands pour se souvenir du jour où Monica avait été donnée. Ce fut un jour très triste dans leur vie. Ils n'auraient jamais

imaginé que ce jour viendrait, le jour où ils retrouveraient leur sœur, 62 ans plus tard.

La providence de Dieu

C'est vraiment une histoire que seul Dieu pouvait écrire.

Monica et Christina ont été guidées, chacune à leur manière, vers une vocation dans l'Opus Dei. Grâce à cette vocation commune, les fils de leur vie se sont tranquillement et magnifiquement retissés.

Monica voit comment Dieu a pris soin d'elle depuis le début, en ne la laissant pas être avortée, mais en la faisant naître dans une famille qui lui a donné la vie, en l'élevant avec amour, en la formant dans la foi et en la conduisant finalement vers sa sœur à travers sa vocation.

Christina, qui n'était qu'un bébé lorsque Monica a été abandonnée, le voit aussi.

« Ce n'est pas mon histoire », dit-elle.
« Et ce n'est pas l'histoire de Monica.
C'est l'histoire de Dieu ».

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-cd/article/monica-
singapour-adoption-famille-vocation-
opusdei/](https://opusdei.org/fr-cd/article/monica-singapour-adoption-famille-vocation-opusdei/) (19/01/2026)